

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. I.

MONTRÉAL, 1^{ER} DÉCEMBRE 1884.

No. 14.

AVIS.

Toute personne qui renvoie un journal est tenue d'en payer les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé le tout (décision judiciaire).

MM. les abonnés sont priés de donner à l'Administrateur avis de leur changement de résidence et d'avertir immédiatement s'il survenait quelque retard dans la réception ou quelque erreur dans l'adresse du journal.

Les manuscrits acceptés sont la propriété au journal.

L'Abonnement au journal est de \$1.50 par année, payable d'avance. Ce montant peut-être remis par lettre à l'adresse : Dr J. I. Desroches, No 189 rue A.therst, ou Boîte 2027, Bureau de Poste Montréal.

Les conditions d'annonces se régissent de gré à gré. Pour toute information s'adresser au Dr J. M. Beausoleil, No 66 rue St-Denis, ou Boîte 2027, Bureau de Poste Montréal.

MEMBRES DU CLERGÉ ET DES PROFESSIONS LIBÉRALES.

Notre journal, étant reçu par un grand nombre de membres du clergé et des professions libérales, est un médium avantageux d'annonces. Les médecins, les notaires qui veulent quitter la pratique et disposer de leur clientèle; les jeunes gens qui entrent en pratique, feraient bien de se prévaloir des avantages de notre journal.

CLINIQUE DE MONTRÉAL.

LES DÉCHETS.

Ouf... ! quelle expression barbare ! Que peut bien vouloir dire ce mot étranger au langage ordinaire ? En médecine, cher lecteur, clinique veut dire enseignement au lit du malade ; dans le cas actuel, il signifie enseignement de la médecine préventive ou hygiène. Y êtes-vous ? oui... Eh bien, ce n'est pas plus malin que cela.

Montréal (malade qui se croit bien portant) est intérieurement ravagé par un grand nombre de maladies contagieuses faciles à enrayer et à prévenir ; extérieurement, il est entouré d'un cordon insalubre facile à briser.

Pour rendre la santé à ce malade incrédule, je viendrai, de temps à autre, sous la rubrique de *Clinique de Montréal*, faire une étude des moyens propres à rendre notre ville salubre.

Sans oublier le respect dû aux personnes, le *Journal d'Hygiène Populaire*, fera une guerre sans trêve aux négligences et aux abus.

Parlons, aujourd'hui, de l'enlèvement et de la disposition des déchets.

La propreté d'une ville est à ses citoyens, ce que la propreté d'une maison est à ceux qui l'habitent. Or, que penseriez-vous d'une mère de famille qui conserverait dans sa chambre, autour du berceau